BOUMERDÈS

Des citoyens d'Aït Amrane accusent leur maire

Dans une lettre qu'ils ont remise au wali de Boumerdès avec, également, des copies qu'ils ont expédiées aux ministères de l'Intérieur et des Ressources en eau et dont nous détenons une copie, des citoyens des villages d'Aït Lekhal et d'Aït Saïd dans la commune d'Aït Amrane — centre de la wilaya de Boumerdès — accusent leur maire de piquage d'eau.

Le concerné que nous avons joint par téléphone rejette l'accusation. Dans leur plainte, les villageois dénoncent le piquage (branchement illicite) d'eau à partir de la conduite principale qui alimente leur château d'eau par d'autres villageois des Aït Afras qui sont, en l'occurrence, tous des proches du maire. Cela s'est passé, selon eux, un vendredi.

Dans leur liste des mis en cause, les rédacteurs de la lettre citent le maire et 7 autres personnes du même village que le maire et qui portent le même nom de famille de ce dernier. Ils citent également le plombier qui a réalisé cette opération clandestine «en présence du maire qui a abusé de son pouvoir pour exécuter ce branchement» Ce plombier est également un proche des villageois incriminés.

Une fois que les villageois lésés ont constaté que l'eau n'arrive plus dans leur robinet, les plaignants sont allés protester auprès des responsables, basés à Thénia, de l'ADE (Algérienne des eaux) et des services de l'hydraulique. Ces derniers ont vite fait d'agir pour faire cesser ce détournement d'eau.

Les gendarmes de la localité auraient été également alertés.

Entre temps des dizaines de villageois ont arrêté le maire qui circulait dans les parages. Selon ce qui a été écrit dans le document remis au wali, le premier magistrat communal aurait tenu des propos malvenus envers ses administrés.

Sur ce, le maire a déposé plainte. «Je rentrais d'une fête et ils m'ont retenu en otage pendant deux heures. Je n'ai été libéré que grâce à l'intervention des gendarmes», nous dira-t-il au téléphone. Et de répondre à notre question sur l'accusation de ses administrés concernant le branchement illicite.

«Je suis contre le branchement illicite des conduites d'eau mais je ne suis pas responsables de tous les actes qu'accomplissent les membres de ma famille.»

Selon lui, il n'a cité dans sa plainte que 15 citoyens. «Parce que ce sont les seuls que j'ai reconnus.» Il y a lieu de rappeler que les 15 personnes en question ont été auditionnées par les gendarmes.

Une autre affaire qui ne manquera pas de mettre en émoi la population de la localité qui a vécu il y a quelques mois 3 journées de violentes émeutes à cause d'une tentative d'implantation d'une décharge intercommunale d'ordures. Chose qui a été cachée à la population, ce qui a exacerbé sa colère.

Photos : DR

Abachi L.

EL TARF

Installation du nouveau chef du Groupement de wilaya de la gendarmerie

Devant un aréopage composé essentiellement d'officiers de la Gendarmerie nationale ainsi que des autorités locales, le colonel Mghalet Tahar, chef régional de ce corps (Constantine) a procédé à l'installation officielle du lieutenant-colonel Azizi Yacine, en tant que chef du Groupement de wilaya de la gendarmerie.

Cette installation entre dans le cadre des mutations au sein de ce corps de sécurité pour l'année en cours et qui touche également les chefs de quelques unités sous l'autorité de la Ve Région. Prenant la parole, le colonel Mghalet exhortera les officiers à plus d'efforts et d'abnégation dans leur travail pour éradiquer la criminalité sous toutes ses facettes et à diminuer le nombre des accidents de la route. Il insistera dans la même veine, sur la lutte contre le crime organisé dans une région de première importance et stratégique du fait qu'El Tarf est une wilaya frontalière et connaît le phénomène de la contrebande et l'activisme des réseaux criminels transnationaux.

De son côté, le nouveau chef du Groupement a affirmé qu'il s'attellera à appliquer les lois de la République dans toute leur rigueur tout en ouvrant des canaux de concertation et de dialogue avec la population locale.

Daoud Allam

PARC NATIONAL D'EL KALA

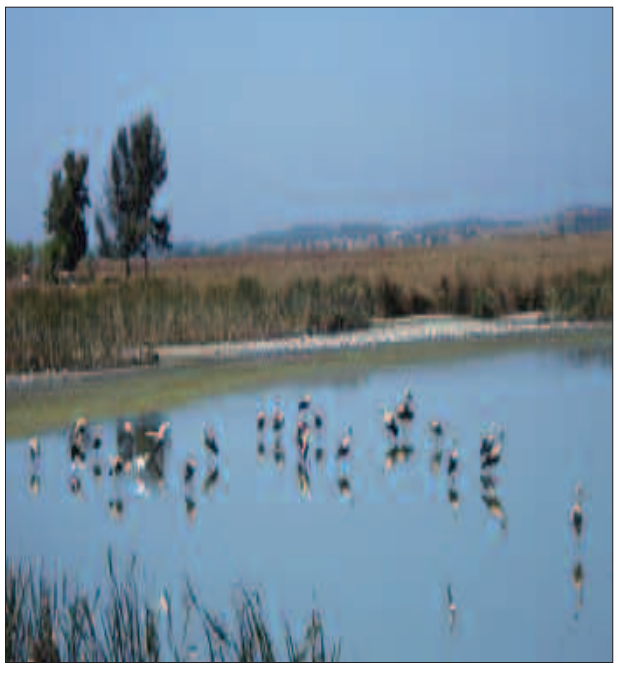
Bedoui ordonne une inspection

Selon des sources crédibles, le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales a dépêché, hier, l'inspecteur général de la wilaya de Blida dans le dessein d'éplucher plusieurs dossiers douteux abordés par la presse écrite dernièrement et qui concernent,entre autres, les campings dans le Parc national d'El Kala (Pnek), les parkings des plages autorisées à la baignade et enfin la gestion chaotique de la saison estivale avec toutes ses tares et insuffisances.

«L'inspecteur restera une semaine dans la wilaya où il aura à démêler l'écheveau de plusieurs dossiers qui ont fait scandale et qui font les gorges chaudes des citoyens», ont ajouté nos sources.

Reste aux hautes autorités du pays d'être au diapason des attentes des populations locales et de communiquer sur les conclusions de cette inspection-surprise à moins qu'on cherche à enterrer lesdites affaires comme de coutume. Ce qui a été révélé dans la wilaya, ces derniers jours, par presse interposée, n'est en fin de compte que la partie visible de l'iceberg.

D. A.



FESTIVAL DU THÉÂTRE AMATEUR

Tipasa représentée à Mostaganem

C'est ce lundi 29 août que s'est effectué le baisser de rideau de cette 49e édition du festival de théâtre amateur de Mostaganem, qui a vu la participation de dix-sept troupes théâtrales nationales, dont six ont été présélectionnées pour la dotation du prix du Jury du festival.

Plusieurs wilayas participent à ce 49e festival, dont la wilaya de Tipasa avec l'omniprésente troupe théâtrale du M. T. K. de Koléa et la troupe Skemlia de Bou Ismail.

Au-delà des conférences-débats et ateliers de ce festival du théâtre amateur, plus de 36 spectacles ont été organisés, tant en qualité de spectacles de compétition que de spectacles organisés au niveau des différentes communes de la wilaya de Mostaganem.

S'agissant des conférences-débats, qui se sont déroulées autour du thème se rapportant au «théâtre et son avenir», au niveau de la maison de la culture Ould Abderahmane-Kaki, de Mostaganem ce fut au tour du journaliste, critique et chercheur universitaire Ahmed Cheniki d'animer durant plus de deux heures une conférence-débat autour du théâtre.

Un ancien animateur de la troupe El Ichara de Mostaganem, M. Charef Berkani, qui s'est reconverti en poète-essayiste, a contribué à travers ses interventions à rehausser les débats.

Lors des débats sur la conférence de M. Cheniki, des remarques ont fusé de la part de l'assistance, particulièrement concernant la situation du «Mosta», 50 ans après sa création par le défunt Si Djilali Ben Abdelhamid. Parmi les remarques qui fusèrent de l'assistance, il y a eu le problème des moyens de la gestion de ce festival qui a été posé franchement et qui devra interpeller les dirigeants du pays.

Certains iront plus loin en évoquant la situation du théâtre amateur, soulignant que «le mouvement du théâtre amateur devra se perpétuer et s'institutionnaliser afin que les 80 associations concernées puissent trouver les conditions favorables de se concerter en ayant à leur disposition un siège et des moyens techniques ainsi qu'une banque de données relative au mouvement du théâtre amateur et partant, créer une véritable école du théatre amateur et instaurer une périodicité de rencontres interwilayas et régionales et bien sûr faire naître un esprit du collectif national».

Houari Larbi